

Archives Noël Roussel

Source à citer pour toute utilisation publique : <https://resistanceauquotidien.fr/>

8- NoelRoussel_NotesManuscrites.pdf

Ce fichier contient les fac-similés de quelques notes de travail manuscrites de Noël Roussel, en l'état où elles étaient à son décès en 1978.

Notes sur le maquis de Dagout :

Ayant depuis longtemps l'intention d'écrire un livre sur la Résistance locale, il rassemblait et notait, au fur et à mesure, selon sa mémoire ou ses investigations, les informations sur les maquis du secteur : lieux, dates, événements, les personnes (noms réels ou de clandestinité), leurs actions.

pages 2 et 3 : notes concernant le maquis de Dagout.

page 4 : carte où il a repéré les lieux ou fermes du secteur ayant à sa connaissance abrité un « groupe » de maquisards, un groupe pouvant aller de 2-3 à une trentaine de personnes, selon le lieu ou l'époque.

Notes sur le parachutage à Manglieu :

Début 1978, après l'enregistrement de ses témoignages oraux, afin de les préciser ou les compléter, il a trouvé la force d'en reprendre et écrire une partie, s'y prenant parfois en plusieurs fois.

pages 5 à 11 : notes écrites sur le parachutage à Manglieu

Le nom de celui qui avait caché les parachutages a été masqué, ainsi que quelques redites.

Groupe de Sapou : (Flandin.)

7

Flandin. - Round René - Roussel Noël - Mayet Noël

Constitué fin août 1943 : Activités - Renseignement local

- Archives du Service de Renseignement des MUR
(2^e Bureau.) et Bureau Centralisateur (Flandin
Piquot.)

du 1^{er} sept 1943 au 30 octobre 1943.

Pour point de chute de service en cas de
difficulté jusqu'à la libération.

- Service des Carte d'identité. ^{et automne} 1943 - 1944
- Service "d'alimentation" par Roussel Noël

- S - propagande et de diffusion de tracts
et journaux (Roussel René et Roussel Noël)

- Service de Ravitaillement du Gc. Flandin. (Boulanger, p. 110)

Opérations :

16-12-1943.

Attaque allemande en force
le groupe évacué de poste

rien n'est pris. Les armes
et documents étant cachés.

La cachette est découverte vide, ce qui
a fait fuir les habitants.

Requisition, réquisitionner
dans tout le village - pillages
vols - brutalités - menaces
de fusillade etc...
pas d'incendie

- début janvier 1944

Gestapo.

(on finit par arriver à Gestapo
on ne peut y arriver en voiture et il faut
traverser la forêt (la Gestapo ne s'y hasardait pas))

Flandin - Guillot - Roussel R - Roussel R

Campent dans les bois. Les Gites et des
châlets - la Gestapo passe au-dessus d'eux sans les voir

Y ont séjourné avec Round René (de fin 1943 à juillet 1944)

(certains appartenaient aux FTP-X)

Flandin - Guillot - Round R - Mayet Noël - Garcia - X...

Thomas - M^{me} Michel - Grewier - Lort - Chavard Albert - Viellir

X... Brousse - etc... Chavard Edouard -

ont Anses (Ropette)
au Vallières, à la Laure, à Brune (l'oswo), au Brugereu.
à la Maisonnette (Bouhonnin), à Jolotofne (Bouchiche)
au Châlet (Chavard) au Fouguis (Vanne)

Dagout (suite) : possibilité de dépôts étudiés en octobre 1942
par Roussel, Roy - Gauthier Andrieu
et Roussel René

1^{er} dépôt matériel
(V. R. René)

T.S.F. (vieux appareil de l'armée)
école unitaire de Ballon, Dubois
Stoko à Dagout (mai-juin 1943)

2nd dépôt

Voir dates
personnelles

10 - Décembre 1943 : matériel fasciste récupéré par la
(Milice) et réparti par la Résistance.
Émetteur (9.9. jours seulement)

Après le 16-12-43, matériel évacué du dépôt
de Fougues

les armes étaient par petits dépôts : aux Btes,
à Prévaux, au Papy - à la Vierge - au bois de Lor
au châtelet - à Bouffevant -

les armes et munitions ont été livrées

30-12-43

12-43.

mai à juillet 44

- à Jorigne : Plastie - Bal. - Cartes de pain

- à Charly = 45000 cartes d'alimentation

- au groupe de Vir le Conte = armes - pistolets
mitraillettes - grenades - munitions
Plastie

août 44

- au groupe de Billon = (Flandrin)
Pistolets - mitraillettes - grenades

juillet 44

- au groupe de S' Drive (F.T.P. ? = Mathias)

ne s'en rappelle pas
V. Roussel René

Mitraillette - Fusil mitrailleur
[Laboumeyras. V. ?]

Archives du LR.

constituées par 4 fichiers + documents

une partie de ce fichier a été détruit

à Cuverot (les Rouhoup) en janvier 44
lor de l'arrestation du père Charbonnier

- 3 fichiers étaient camouflés dans des caches
situées dans un bois dans le bois
entre Dagout et la Fougues

- un fichier répertoire était caché sous une
roche dans un jardin proche de
la maison abritant le magasin
cette cache fut découverte, vide, par
les allemands.

1	la Banquette	xx
2	Jagues	x
3	Rayat	
4	le Conro	
5	Dagout	x
6	les Fougues	xx
7	la Chaux	xx
8	la Chaux Mongroffe	
9	la Giraudie	-
10	les Fontaines	xx
11	Pourat	x
12	le Bugenoy	x
13	Eglisehenne	us coté
14	Rouge	x
15	la Chaux	
16	la Chaux	

S. police de coll.

Digit

Bois de la Route

Maquis attaqué
par les Allemands

~~Bois de Boert~~

Conjunctures

Moit de Cordeloup

Galabar

10

10 Boi
Mangrove of Boi

~~Bois de Boet~~

Egl'incensu
ds Vard, Q

monobiotin

13.

17. 103 m
18. 104 m

1. *Penicillium* *

de Montfort 1818

Auzellen

3 Rows

Subjects

(b) 7E

2



120

1

1

Free

—

—

—



7

10

dans la nuit du 11 au 12 novembre 1943
René Pouché revenait d'une liaison à Vichy la
Boute. Il était un peu plus de minuit et la
lune était à son plein. René en vélo avait
pris chez Jacqes une fleur artificielle de Camille
de l'air, journal parachuté par le RAF
au cours de ses missions sur le France.

Il en jetait quelques uns tout au long
de la route.

Il passa par Maupheux ou tout dormait
et on envoyait quelques papures dans les
rue obscures, puis un paquet sur la place
et reparti vers la place. Il était si près tout
de Maupheux qu'un bondissement se fit
entendre vers le Nord, de plus en plus fort.

Bien sûr dans un orage
attendait un Lancaster se dirigeant vers
le Sud. René le voyait encore, avec
ses 4 puissants moteurs. Il suivait la
vallée de 300 400 yds. à peine. Il s'éleva
un instant vers le Sud et bien sûr il revint, vira
encore une fois, plus bas encore. De la
vallée voisine. René ne le voyait plus mais
il avait compris. Des camarades inconnus
recevaient un parachute.

Qui pourraient être ces camarades
de nuit ?? Les deux que j'ai connus à
Comp. hier. Il l'avait vu. Déjà dans
le même coin, il y a quelques mois, une équipe

avait vu une parachutiste. Mais il n'y avait
jamais eu de contacts avec un commerçant
de l'après qui avait été tué à l'offense
les jours suivants, les Résistants beaucoup
alertes précèdent l'arrivée aux conversations
et potins de la commune. Ils reviennent
aussi les aller et venir de quelques
voitures inconnues - jettées - ou résistants?

Bientôt les bruits se précipitent

Il y avait un parachute
derrière la route de l'île à l'après, face
au Café Wickley - Sans doute Wickley
était-il au Comant.

Mais bientôt, un autre bruit, ne
d'où ne soit où se fit entendre. Il y avait
plus de parachutes.

Cette vague racontant se précipita lorsqu'on
fut qu'un colonel d'histoire était venu lui
même interroger les parents de gendarmes. Il
vint une deuxième fois, interrogeant, menant
Mais sans plus de succès - ou ne le vint
plus.

Le groupe de résistants de l'après
avait un agent précipité - C'était le
facteur Pothin - Chaque fois celui-ci, en
jetant à Defout faisait son rapport
aux frères Roux.

Bientôt ils acquiescèrent la conviction
que un ou plusieurs parachutes avaient
été ramassés par un homme
habitait une maison isolée au nord
de la zone de parachutisme - Il avait
montré une petite lettre Hein.

Le nom de cette personne a été masqué

Cet individu était déjà fiché comme
suspect de la milice, d'espionnage, agent
de renseignement des allemands. Malgré
l'absence de certitude il fallait agir
au plus vite. Il était impossible de
suivre le groupe noirien dont on
ignorait les membres.

L'expédition fut décidée aussitôt
poursuivant les autres, aux
milices. Le Colonel l'ayant déjà
interrogé à 2 reprises sans résultat.
Elle eut lieu avec un groupe de
mugisards du Guro, et le frère Cassel,
René R. étant connu de nous devais
le suivre.

Par une nuit
d'orage, les
hommes devaient
se tenir par la
ceinture pour ne
pas se perdre

la nuit était particulièrement sombre. on ne voyait
absolument pas à un mètre de soi. Pour éviter dans
les chemins. René qui connaissait à fond tous
les chemins et avait l'habitude de circuler le
nuit guidait le groupe partie du cours.

Les gens devaient se tenir par la veste
l'un pour un pas et l'autre le groupe

ils contournaient les vallées sans qu'aucun
chien n'aboie, et pas des sentiers et des
chemins ils arrivaient à la route aux
environs de la gare du Palais.

Après d'interdire toute surprise le maître
de la nuit fut unie et la route fut gardée
de part et d'autre. René avait d'être
reconnu par ce fait son frère qui aborde
le ~~le~~ l'individu.

quelques coups de pied dans la porte intérieure
à ouvrir rapidement. Les chiens qui s'inspiraient
soudain furieusement fut effrayé d'un coup
de balai au fond de l'escalier et disparaissant.

apparaissant sur le porche se trouva face
à face avec lui et un de ses camarades
armé d'une mitrailleuse. Au fond d'un coin de
la maison on distinguait la lumière de la
lampe de la cour, deux silhouettes assises et
d'autres.

l'attaque fut rapide et toute une de
disparait 74 coups de feu pour qu'on vienne ?

Alors vite les Matériel. on nous a
7 embarque.

Les terribles étaient vapes, et pourtant tout dire

on ne pouvait donner des détails que l'on ne connaissait pas.

Il ne fallait surtout pas que la discussion continuât

[redacted] tenaient devant cette attaque sur-
prenante que décidée reconnut aussitôt -

- le matériel est là -

- il conduisit les 2 hommes à la grange
et sous un tas de foin découvrit 3 paquets
de conteneurs métalliques et un sac en toile.

On y en avait fait ~~travailler~~

↳ Lors du temps de faire l'inventaire
les conteneurs furent portés au bord de la
route.

Il manquait les parachutes. Il fallait
aller les récupérer à la ferme voisine

~~Comment~~ - ou est le train? etc.?

- Dans le jour en face un avion

- quand.

- il y a une quinzaine de jours.

- Pourquoi ne l'as-tu pas vu de ~~au~~ ~~au~~ ~~au~~
[redacted] qui venait le chercher?

- Je voulais le donner ~~au~~ ~~travailler~~ la
résistance -

- Qu'est-ce que tu attendais?

-

- Tu voulais le donner à la libération

- Oh non! Je suis un bon Français

Je ne voulais pas la libération

- T'en as plus à travailler avec la résistance
sans que tu fasses commander par
eux. On t'a vu à l'ouest.

Il fallait maintenant évacuer le matériel.
 Lorsque l'expédition avait été décidée
 on comptait au plus au quelques cent
 raillettes : un parachute chargé d'une
 centaine de kg de matériel
 foute à évacuer 5 des d'hommes.
 Avec 600 kg il n'y avait plus
 question : chaque homme aurait eu
 à emporter près de 80 kg. Il n'était
 pas possible ~~pourrait être question~~ de le cacher aux
 environs pour venir le récupérer.
 Restait la solution d'aller le
 cacher à Yaglier, ce qui prendrait
 beaucoup de temps et ne
 manquait pas d'attirer l'attention
 et la curiosité, puis les bavardages
 compromettants.
 Rien parti chez Vialis, le
 vétérinaire parlait souvent la
 nuit. Personne ne s'en étonnait.
 Par chance il était chez lui.
 On chargea le matériel sur la
 voiture du ~~Vétérinaire~~ Vialis et
 en une seule fois la petite voiture
~~partit~~ amena le matériel
 au Fougère. Il fallut le passer
 pour monter la côte.
 Mais au matin tout était
 fini.

Quelques jours plus tard les
 habitants du coin racontèrent

que'une formidable expédition avait
eu lieu contre Veina qui avait
échappé de justesse à l'exécution.

On avait même vu, approchant le
bord, une autotraitailleuse, et
une corbeille de Moquisas de parmi
les quels plusieurs Américains,
fallant à peine de Français.

Après le remue-ménage des armes, on
s'aperçut qu'il n'avait pu venir
les traitilles. Veina avait ruiné
les faucher. Prélevés sur les ^{compagnons} ~~et~~
ce les avait les réunis ~~et~~
~~temps~~ ^{avec} l'ensemble.

Le chef départemental laforpe et
Jaarip ~~par~~ lui firent une visite. Mais
il ne voulait jamais le reconnaître.

Peu après ils se retirèrent.

Au bout d'un ~~petit~~ ^{moment}
plus tard, ~~qui~~ au cours d'une dispute,
que Veina fuis de boisson, menaça un
comrade de beuverie d'un de ces
espions.